

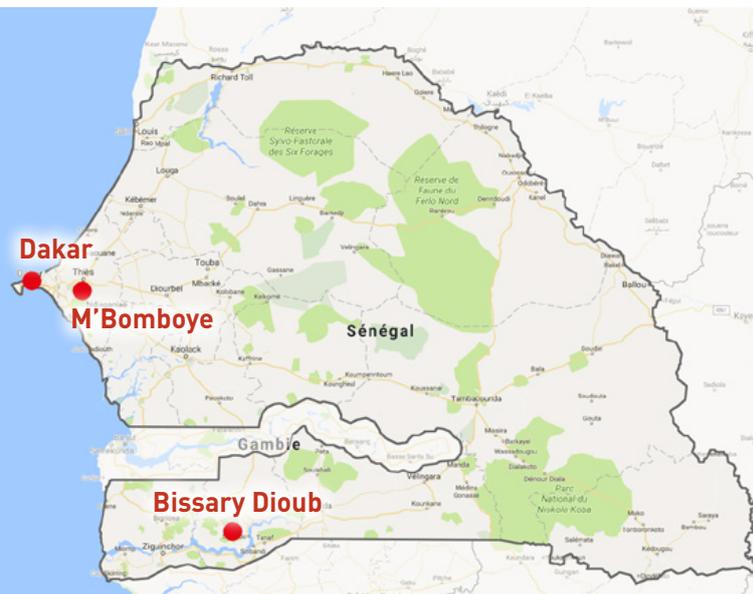


Carnet de route au Sénégal



Juin 2019

Retour dans les écoles de M'Bomboye et Bissary Dioub



“ Jean-Pierre, chef de la mission Sénégal Electriciens sans frontières, est parti le 6 juin pour rejoindre Dakar.

L'objectif de sa mission était de vérifier les installations réalisées dans le cadre du Défi Réylum à M'Bomboye en 2017 et à Bissary Dioub en 2016, et aussi de faire des repérages pour de prochaines missions.

Après avoir passé une journée à Dakar, Jean-Pierre est parti en direction de M'Bomboye par une chaleur étouffante. Le thermomètre a atteint les 47°C !

Centre de Dakar



Pêcheurs



Marché aux poissons



Carnet de route au Sénégal

Arrivé au village, les habitants ont tout de suite reconnu le logo Electriciens sans frontières et ont réservé un accueil enthousiaste à Jean-Pierre.

A l'école, le bénévole a été étonné de voir que les salles de classe étaient presque vides. Le directeur a expliqué que le samedi est un jour réservé aux cours de rattrapage. Les plus grands viennent aider les plus jeunes. Il y a une grande entraide entre tous les enfants. Le directeur a mis cela en place car il avait remarqué qu'il y avait toujours beaucoup d'absents à l'école le samedi.

C'est en effet le jour de corvée d'eau pour toutes les familles. Les enfants sont donc occupés toute la journée à faire la queue pour remplir leurs bidons d'eau puis à les acheminer chez eux. Ils doivent souvent faire de nombreux allers et retours dans une journée. C'est un travail harassant mais le village ne dispose que d'un seul puits sans pompe pour remonter l'eau !

Les enfants autour du puits pendant la corvée de l'eau



Transport de l'eau



Carnet de route au Sénégal



Dans la rue et sur le marché de M'Bomboye



Dans une classe de M'Bomboye



Les jeux après la classe

Jean-Pierre a vérifié les installations électriques qui fonctionnent toujours bien à l'exception d'un panneau sur lequel une tâche de surchauffe est apparue. Ce panneau devra être changé et tout a été mis en place avec l'installateur pour que ce soit fait dans les meilleurs délais. Jean-Pierre a rappelé comment nettoyer les panneaux chaque semaine pour éviter ces problèmes.

L'électricité a vraiment modifié toute la vie du village. Le soir, l'école étant le seul bâtiment à être électrifié, il y a plein d'activités qui s'y organisent : des réunions d'adultes, des cours de rattrapage, des devoirs, mais également des cours d'alphabétisation.

Surtout, grâce à l'électricité, le directeur a pu installer un ordinateur et une imprimante. Cette année, pour la première fois, les tests de fin d'année, envoyés par le ministère sénégalais de l'éducation, ont été imprimés et donnés aux élèves. Pour la première fois, les enfants du village ont pu faire les mêmes tests que les enfants de Dakar. Les parents étaient ravis car de cette manière, ils peuvent enfin suivre les progrès de leurs enfants. Avant l'installation électrique, le directeur n'avait aucun moyen de récupérer ces tests !

Autre changement important dans le village, les habitants peuvent venir recharger leurs téléphones portables à l'école moyennant une petite somme. Cet argent mis de côté permettra de changer les batteries des panneaux solaires quand ils seront arrivés en fin de vie.

Carnet de route au Sénégal



Les Lumi'Lettres ont beaucoup touché les enfants

Des enfants se partagent une mangue



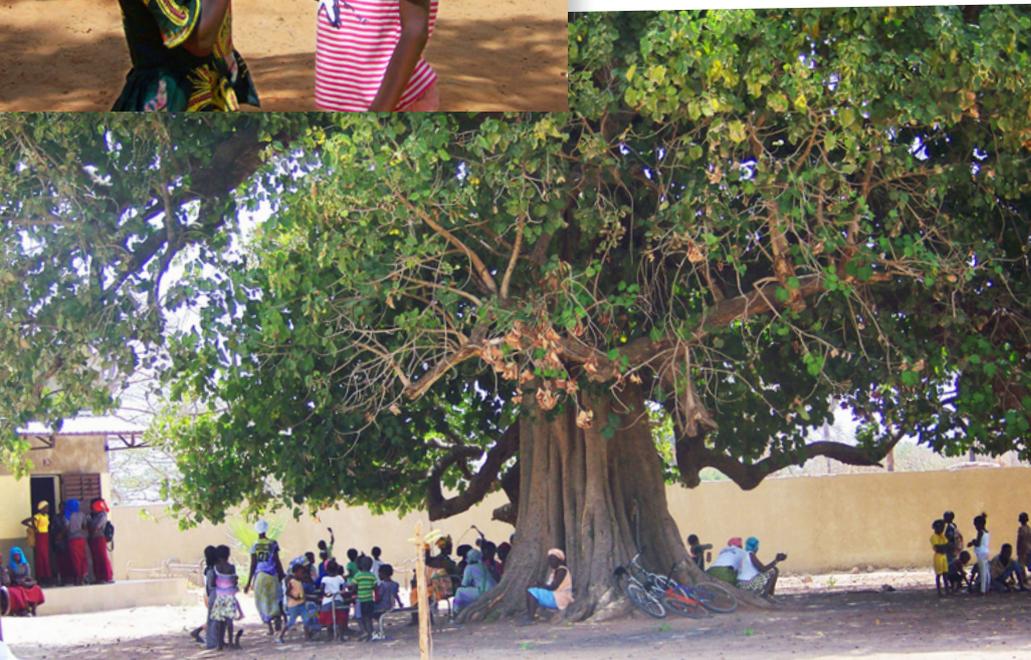
Jean-Pierre distribue la moitié des Lumi'lettres aux enfants présents, émus et impressionnés de recevoir des courriers de France. Comme ils ont du temps, ils décident de répondre tout de suite. Jean-Pierre a tout prévu, puisqu'il avait apporté feuilles et crayons dans ses bagages.

Autour de l'école, il y a des manguiers qui poussent et qui n'appartiennent à personne. A la sortie de l'école, les enfants ramassent les mangues que les vaches n'ont pas mangées et s'en régaler pour leur goûter. Parfois, s'ils trouvent une mangue plus tôt dans la journée, ils la gardent bien à l'abri pour ne pas perdre cette gourmandise très recherchée !

L'école finit à midi et reprend à 16 heures. Entre temps, tout le monde se met à l'abri de la chaleur et dort sur des nattes posées sur le sol. Les animaux aussi souffrent de la chaleur, et il est fréquent de voir des coqs ou des poules à l'ombre, ailes ouvertes, pour se ventiler un peu !

L'arrivée de l'électricité à l'école a fait naître de nouveaux besoins. Le puits du village se trouve juste à côté de l'école. Une centaine de personnes viennent y chercher de l'eau. Ils ont demandé s'il était possible d'installer des panneaux pour tirer l'eau avec une pompe solaire et ainsi remplir un réservoir qui sera construit à côté. Cela évitera la longue file d'attente qui se forme chaque soir près du puits. Jean-Pierre va calculer les besoins pour la mise en place de cette pompe et se rapprocher de l'association PASS qui se trouve en Normandie pour mettre en place ces futurs travaux.

Tout le monde se protège de la chaleur



Carnet de route au Sénégal

C'est avec un pincement au cœur qu'il a fallu quitter le village et reprendre la route pour rejoindre le village de Bissary Dioub, sous une chaleur toujours aussi terrible ! Au Sénégal, conduire sur les routes et les pistes demande une grande vigilance, car les ânes et les vaches traversent sans se soucier des véhicules.

Sur la route, Jean-Pierre a vu de nombreux baobabs. Un dicton sénégalais dit que lorsque le baobab reprend ses feuilles, la pluie n'est pas loin ! Il est certain d'avoir vu de jeunes feuilles sur les baobabs et a espéré chaque jour un peu de pluie... sans jamais la voir arriver !

Cases d'un village Peul



Animaux parqués autour d'un village Peul



Des baobabs à l'arrière plan

Sur la route, il a croisé de grands troupeaux de vaches gardés par des Peuls. Dans cette partie du Sénégal, près de la Guinée, les Peuls forment un peuple de semi nomades. Ils vivent dans des huttes et se déplacent avec leurs troupeaux.

Arrivé près de Dar Salam, le 4x4 a longé le parc naturel de Niokolo Koba. C'est une réserve ouverte. Les babouins, qui ne connaissent aucune limite dans leur territoire, en profitent pour sortir en permanence et explorer tout ce qui se trouve le long de la route !

Un groupe de babouins à proximité de la route



Carnet de route au Sénégal



Des élèves du collège de Bissary Dioub



La bibliothèque



Le puits de Bissary Dioub est loin du village

Quand Jean-Pierre a rejoint le village de Bissary Dioub où l'école a été électrifiée en mars 2016 grâce au Défi Récyclum, l'accueil a été très très chaleureux. Un comité de parents d'élèves et des femmes du village étaient là.

C'est un village qui communique en permanence avec Electriciens sans frontières. Le village a nommé un responsable de l'installation électrique qui rend compte régulièrement à Didier Lalanne, le chef de la mission en 2016.

Jean-Pierre a constaté que l'installation est bien entretenue et fonctionne bien. Pourtant, un coup de foudre il y a quelques semaines avait endommagé une pièce électronique. Didier Lalanne a fait le nécessaire pour qu'un électricien vienne réparer et changer la pièce. Il a rajouté une sécurité supplémentaire, un parafoudre.

Comme à M'Bomboye, l'école est l'unique point lumineux du village, si bien que c'est le lieu de toutes les activités et de toutes les réunions. L'électricité profite ainsi à chaque habitant du village. En 2016, un congélateur avait été installé dans un bâtiment de l'école pour produire de la glace. Cette activité génère un petit revenu qui permettra, le temps voulu, de changer les batteries des panneaux solaires.

Les femmes du village ont profité de la venue de Jean-Pierre pour évoquer de nouveaux besoins. Comme à M'Bomboye, leur objectif est de parvenir à creuser un puits au plus près du village pour éviter les kilomètres à faire avec les bidons remplis d'eau sur la tête.

Après ce temps d'échanges, Jean-Pierre a pu distribuer les dernières Lumi'lettres aux enfants. Eux aussi étaient très touchés de voir que des enfants, dans un pays si loin, pensaient à eux et leur criaient. Ils ont tout de suite voulu répondre.

Carnet de route au Sénégal



Le moment est venu de quitter le village de Bissary Dioub dont Jean-Pierre parle avec beaucoup d'émotion, tant l'accueil y a été généreux. Entre 4x4, navette bateau et moto taxi sous une chaleur écrasante, il a fini par rejoindre Dakar après avoir identifié de nouveaux projets.

*Merci à nouveau à vous tous, engagés dans le Défi.
Votre solidarité a changé la vie des habitants de deux villages
depuis 2016 et 2017. Ils vous remercient !*

”

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi Réylum sur www.defirecylum.org

